

Plus de qualifications requises

La cinquième enquête réalisée par la Fédération des industriels luxembourgeois (FÉDIL) avait pour objectif de cerner les besoins des entreprises d'un grand nombre de secteurs afin d'en proposer une image réaliste aux pouvoirs publics et aux jeunes, dans le but de tendre vers une meilleure adéquation entre offre et demande de formation. Il ressort de ce sondage que le besoin en main-d'œuvre qualifiée ira croissant dans les années à venir.

■ Véritable antienne, les disparités entre les besoins des entreprises en matière de recrutement et les qualifications des candidats à l'embauche sont le cheval de bataille de tous les acteurs du secteur économique. L'enquête menée par la FÉDIL vise, en informant les pouvoirs publics et les jeunes à indiquer quelles sont les voies de formation porteuses

dans les deux années à venir et ce, dans un but évident de prévention et de réduction du chômage. Quatre secteurs ont été sondés: l'agroalimentaire, la sidérurgie, la chimie et les BTP.

Les conclusions de l'enquête sont de trois ordres. D'une part, elle a montré que la filière technique et production présentent de grandes possibilités d'embauches notamment pour les métiers d'ingénieur, de mécanicien ou d'agent de fabrication. Dans la filière technique, les qualifications demandées sont pour moitié supérieures ou égales au niveau Bac et presque 20 % d'entre elles correspondent au niveau universitaire. Pour la filière production, plus de 90 % des emplois requièrent des formations professionnalisantes de type postprimaire (CATP, technicien, etc.). Par conséquent le niveau de compétences exigé par les recruteurs est élevé dans presque tous les domaines.

D'autre part, l'enquête a démontré que 45 % des postes à pourvoir dans un futur proche correspondraient à des créations

d'emplois, preuve du dynamisme des entreprises selon Marc Kieffer, conseiller auprès de la FÉDIL.

Enfin, l'enquête débouche sur des exemples d'actions concrètes en faveur de l'emploi et de la formation à l'initiative de la FÉDIL, en partenariat avec le ministère de l'Éducation nationale, l'administration pour l'Emploi (ADEM), la Chambre de commerce et l'Union européenne. L'importance de l'orientation et de la formation tout au long de la vie a été soulignée par François Biltgen, ministre du Travail et de l'Emploi. Dans ce sens des brochures d'information ont été éditées. Par ailleurs, l'apprentissage en entreprise accompagné d'une formation professionnelle et générale apparaît comme une pierre angulaire de la formation de demain, tout comme la formation continue. Ainsi, de nouvelles formations ont été ouvertes. Elles présentent l'avantage d'une insertion ou réinsertion professionnelle directe dans le monde du travail.

■ Hélène Doub